*Fiches bibliques*

*Ancien Testament*

## Genèse 2,4b-24 : Les débuts de l’humanité[[1]](#footnote-1)1

 *(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 *(Le paradis terrestre)*

 2,4b Le jour où le SEIGNEUR Dieu fit la terre et le ciel[[2]](#footnote-2)2,

5 il n’y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs
et aucune herbe des champs[[3]](#footnote-3)3 n’avait encore germé,
car le SEIGNEUR Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre
et il n’y avait pas d’homme pour cultiver le sol ;

6 mais un flux montait de la terre et irriguait toute la surface du sol[[4]](#footnote-4)4.

7 Le SEIGNEUR Dieu modela[[5]](#footnote-5)5 l’homme avec de la poussière prise du sol[[6]](#footnote-6)6.
Il insuffla dans ses narines l’haleine de la vie, et l’homme devint un être vivant[[7]](#footnote-7)7.

8 Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden[[8]](#footnote-8)8, à l’orient,
et il y plaça l’homme qu’il avait formé.

9 Le SEIGNEUR Dieu fit germer du sol tout arbre d’aspect attrayant

et bon à manger,

l’arbre de vie[[9]](#footnote-9)9 au milieu du jardin
et l’arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais[[10]](#footnote-10)10.

10 Un fleuve sortait d’Eden pour irriguer le jardin ;
de là il se partageait pour former quatre bras[[11]](#footnote-11)11.

11 L’un d’eux s’appelait Pishôn ;
c’est lui qui entoure tout le pays de Hawila où se trouve l’or

12 – et l’or de ce pays est bon –
ainsi que le bdellium et la pierre d’onyx.

13 Le deuxième fleuve s’appelait Guihôn ;
c’est lui qui entoure tout le pays de Koush.

14 Le troisième fleuve s’appelait Tigre ;
il coule à l’orient d’Assour.
Le quatrième fleuve, c’était l’Euphrate.

15 Le SEIGNEUR Dieu prit l’homme et l’établit dans le jardin d’Eden
pour cultiver le sol[[12]](#footnote-12)12 et le garder.

16 Le SEIGNEUR Dieu prescrivit à l’homme :
 *« Tu pourras manger de tout arbre du jardin*,

17 *mais tu ne mangeras pas de l’arbre
 de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais*

 *car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir[[13]](#footnote-13)13. »*

18 Le SEIGNEUR Dieu dit :
 *« Il n’est pas bon pour l’homme d’être seul.*

 *Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée[[14]](#footnote-14)14 ».*

19 Le SEIGNEUR Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu’il amena à l’homme pour voir comment il les désignerait.
Tout ce que désigna l’homme avait pour nom « être vivant[[15]](#footnote-15)15 » ;

20 l’homme désigna par leur nom tout bétail,
 tout[[16]](#footnote-16)16 oiseau du ciel et toute bête des champs,
 mais pour lui-même, l’homme ne trouva pas l’aide qui lui soit accordée.

21 Le SEIGNEUR Dieu fit tomber dans une torpeur[[17]](#footnote-17)17 l’homme qui s’endormit ;
 il prit l’une de ses côtes[[18]](#footnote-18)18 et referma les chairs à sa place.

22 Le SEIGNEUR Dieu transforma la côte qu’il avait prise à l’homme
 en une femme qu’il lui amena.

 23 L’homme s’écria :
 *« Voici cette fois l’os de mes os et la chair de ma chair[[19]](#footnote-19)19,
 celle-ci, on l’appellera femme*

 *car c’est de l’homme qu’elle a été prise[[20]](#footnote-20)20. »*

24 Aussi l’homme laisse-t-il son père et sa mère pour s’attacher à sa femme,
 et ils deviennent une seule chair[[21]](#footnote-21)21.

*Fiches bibliques*

*Ancien Testament*

**Genèse 2,25–3,24 : « Hors du jardin d’Éden »**

 *(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 2,25 Tous deux étaient nus, l’homme et sa femme, sans se faire mutuellement honte[[22]](#footnote-22)1.

 3,1 Or le serpent était la plus astucieuse[[23]](#footnote-23)2 de toutes les bêtes des champs

que le SEIGNEUR Dieu avait faites.
Il dit à la femme :

*« Vraiment ! Dieu vous a dit :
 ‘‘Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin[[24]](#footnote-24)3’’ … »*

 2 La femme répondit au serpent :
 *« Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin[[25]](#footnote-25)4*,

3 *mais du fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit :*

 *"Vous n’en mangerez pas et vous n’y toucherez pas*

 *afin de ne pas mourir."* »

4 Le serpent dit à la femme :
 *« Non, vous ne mourrez pas[[26]](#footnote-26)5,*

5 *mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez vos yeux s’ouvriront et vous serez comme des dieux*

 *possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais[[27]](#footnote-27)6. »*

6 La femme vit que l’arbre était bon à manger, séduisant à regarder,
précieux pour agir avec clairvoyance.
Elle en prit un fruit dont elle mangea,
elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle[[28]](#footnote-28)7, et il en mangea.

7 Leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils surent qu’ils étaient nus.
 Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s’en firent des pagnes[[29]](#footnote-29)8.

8 Or ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu
 qui se promenait dans le jardin au souffle[[30]](#footnote-30)9 du jour.
 L’homme et la femme se cachèrent devant le SEIGNEUR Dieu
 au milieu des arbres du jardin.

9 Le SEIGNEUR Dieu appela l’homme et lui dit :
 *« Où es-tu[[31]](#footnote-31)10 ? »*

10 Il répondit :
 *« J’ai entendu ta voix dans le jardin,
 j’ai pris peur car j’étais nu, et je me suis caché. »*

11  *– « Qui t’a révélé*, dit-il*, que tu étais nu*?
 *Est-ce que tu as mangé de l’arbre dont je t’avais prescrit de ne pas*

 *manger ?*»

12 L’homme répondit :
 *« La femme que tu as mise auprès de moi,
 c’est elle qui m’a donné le fruit de l’arbre,
 et j’en ai mangé[[32]](#footnote-32)11. »*

 13 Le SEIGNEUR Dieu dit à la femme :
 *« Qu’as-tu fait là ? »*

La femme répondit :
 *« Le serpent m’a trompée et j’ai mangé. »*

14 Le SEIGNEUR Dieu dit au serpent :
 *« Parce que tu as fait cela,
 tu seras maudit entre tous les bestiaux*

 *et toutes les bêtes des champs ;
 tu marcheras sur ton ventre*

 *et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie[[33]](#footnote-33)12*.

 15 *Je mettrai l’hostilité entre toi et la femme,
 entre ta descendance et sa descendance.
 Celle-ci te meurtrira à la tête
 et toi, tu la meurtriras au talon[[34]](#footnote-34)13 »*.

16 Il dit à la femme :
 *« Je ferai qu’enceinte, tu sois dans de grandes souffrances[[35]](#footnote-35)14 ;
 c’est péniblement que tu enfanteras des fils.
 Ton désir te poussera vers[[36]](#footnote-36)15 ton homme et lui te dominera*».

17 Il dit à Adam[[37]](#footnote-37)16 :
 *« Parce que tu as écouté la voix de ta femme*

 *et que tu as mangé de l’arbre*

 *dont je t’avais formellement prescrit de ne pas manger,*

 *le sol sera maudit à cause de toi.
 C’est dans la peine que tu t’en nourriras tous les jours de ta vie,*

18 *il fera germer pour toi l’épine et le chardon
 et tu mangeras l’herbe des champs[[38]](#footnote-38)17*.

19 *À la sueur de ton visage tu mangeras du pain
 jusqu’à ce que tu retournes au sol car c’est de lui que tu as été pris.
 Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras[[39]](#footnote-39)18. »*

###  20 L’homme appela sa femme du nom d’Ève – c’est-à-dire la Vivante –,

 car c’est elle qui a été la mère de tout vivant[[40]](#footnote-40)19.

 21 Le SEIGNEUR Dieu fit pour Adam et sa femme des tuniques de peau
 dont il les revêtit[[41]](#footnote-41)20.

22 Le SEIGNEUR Dieu dit :
 *« Voici que l’homme est devenu comme l’un de nous[[42]](#footnote-42)21
 par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.
 Maintenant, qu’il ne tende pas la main pour prendre aussi*

 *de l’arbre de vie, en manger et vivre à jamais[[43]](#footnote-43)22 ! »*

23 Le SEIGNEUR Dieu l’expulsa du jardin d’Éden
 pour cultiver le sol d’où il avait été pris.

####  24 Ayant chassé l’homme, il posta les chérubins[[44]](#footnote-44)23 à l’orient du jardin d’Éden

 avec la flamme de l’épée foudroyante[[45]](#footnote-45)24

 pour garder le chemin de l’arbre de vie.

1. 1 L’auteur de Genèse 2,4b–3,24 combine deux récits : le premier relate la création de l’homme et de la femme, alors que le second explique la difficile condition humaine par l’expulsion du paradis. Ces deux récits ne sont pas d’origine sacerdotale, mais proviennent d’un auteur qui est proche des milieux sapien-tiaux. [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Le texte samaritain ainsi que les versions grecque et syriaque ont *ciel et terre,* en harmonie avec ce qui précède. [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 L’*arbuste* *des champs* est la plante isolée, signe de vie sur un sol encore inculte. [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Il y a deux manières de se représenter ce flux : ou bien il évoque l’océan primor-dial des cosmogonies antiques d’où émerge une terre boueuse encore indis-tincte, ou bien il apparaît comme un premier don de Dieu qui détrempe une terre sèche et aride pour pétrir l’homme et faire germer la vie. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Voir Jérémie 18,11. Dans plusieurs textes de l’Orient ancien, on imagine la créa- tion de l’homme à partir de l’argile ou de la terre. On connaît en Égypte le geste du dieu Khnoum, qui modèle l’homme sur son tour. [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 L’homme (*adâm,* avec l’article que l’hébreu met devant les noms communs) est tiré du sol (*adâmâ*) dont dépend sa vie. [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 L’*haleine de vie* (*neshama*) fait vivre l’homme et les animaux (voir verset 19 ; Proverbes 20,27 ; Job 27,3…). D’autres textes parlent de la *nèfèsh* (qu’on traduit souvent par « âme »), principe vital qui est situé dans la gorge ou dans le sang (voir 9,4-5 ; Lévitique 17,11 note) ou encore du « souffle » ou de l’« esprit » (*rouah*), qui est en quelque sorte extérieur à l’homme bien qu’il soit nécessaire à sa vie (voir 6,3 ; Job 27,3 ; Psaume 104,29-30). [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 Le mot *Eden* évoque un mot hébreu signifiant « délice » ou « jouissance ». Il désigne ici une région, alors qu’au verset 15 c’est le nom du jardin. [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 L’*arbre de vie* (ou plante de vie) était connu de tout l’ancien Orient. Il symbolisait la végétation dont se nourrissaient animaux et hommes, et même les dieux dans leurs sanctuaires. L’arbre y était souvent représenté d’une manière stylisée. Proverbes 3,18 associe l’arbre de vie à l’acquisition de la sagesse divine. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 *Connaissance de ce qui est bon ou mauvais,* ou « connaissance du bien et du mal ». Ce deuxième arbre, qui se trouvera au centre du récit sur la transgression, n’est pas attesté ailleurs que dans la narration biblique. La signification exacte de cet arbre est discutée. En 1 Rois 3,9, le discernement du bien et du mal est la qualité royale par excellence. En Genèse 2, l’arbre symbolise apparemment la connaissance parfaite réservée aux dieux. [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Les commentateurs modernes considèrent les versets 10-14 comme une note érudite (voir aussi Deutéronome 2,10-12.20-24) qui a été ajoutée plus tard. L’auteur essaie apparemment de situer le jardin dans le cadre géographique qu’il connaît tout en utilisant des éléments mythiques familiers à ses contemporains. Le *Tigre* et l’*Euphrate* sont les deux grands fleuves de la Mésopotamie ; selon 1 Rois 1,33.38, le *Guihôn* est une source à Jérusalem, mais le *Siracide* (24,27)met ce fleuve en parallèle avec le Nil, ce qui correspond mieux au verset 13. Le *Pishôn* reste inconnu. L’*Eden* est situé à l’orient, ce qui est peu en accord avec 3,24. Il s’agit d’une tradition mésopotamienne comme le montre aussi la mention des *bras* (littéralement : *têtes,* terme désignant en Mésopotamie le point de départ d’une branche du Tigre et de l’Euphrate). *Hawila* est en Arabie (10,29) où se trouvent le bdellium odoriférant et les pierres précieuses ; *Koush* désigne la Nubie. Ces versets reprennent le thème du fleuve paradisiaque fertilisant la terre entière comme le suggère le chiffre 4, symbole d’universalité (les quatre points cardinaux). [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 *Le sol :* car le pronom féminin renvoie au *sol* (féminin en hébreu) du verset 9 plutôt qu’au *jardin d’Eden* (masculin en hébreu) du verset 15. [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 Littéralement : *de mort tu mourras,* c’est-à-dire tu mourras certainement. Cette annonce introduit le thème de la mort comme destin de l’homme, thème qui préoccupe quasiment toutes les religions. Selon le récit de la Genèse, la mort est la sanction pour la transgression de l’avertissement divin (3,16).

 [↑](#footnote-ref-13)
14. 14 Littéralement : *comme son vis-à-vis.* [↑](#footnote-ref-14)
15. 15 L’animal est qualifié d’*être vivant* (littéralement : *souffle de vie,* voir 2,7), comme l’homme. L’auteur insiste d’abord sur le lien étroit entre l’homme et l’animal avant de préciser la supériorité de l’homme. Celui-ci va donner des noms particuliers aux différentes espèces d’animaux (verset 20), manifestant par là son discernement et son pouvoir, mais, du même coup, il ne trouve pas son propre vis-à-vis dans la création animale. [↑](#footnote-ref-15)
16. 16 *Tout :* absent de l’hébreu, rétabli avec les versions. [↑](#footnote-ref-16)
17. 17 *Torpeur :* voir 15,12 ; Ésaïe 29,10 ; Job 4,13 ; Proverbes 19,15. C’est une sorte de sommeil léthargique et anormal pouvant aller jusqu’à l’hallucination (Ésaïe 29,10). [↑](#footnote-ref-17)
18. 18 Seul cas où l’on traduit ce terme par *côte.* Il signifie normalement « flanc » ou « côté » (généralement d’un bâtiment ; d’où le verbe « bâtir » traduit au verset 22 par *transformer*). [↑](#footnote-ref-18)
19. 19 En Genèse 29,14 ; Juges 9,2 ; 2 Samuel 5,1, cette tournure exprime la parenté. [↑](#footnote-ref-19)
20. 20 *Homme* et *femme* se disent en hébreu *îsh* et *ishsha.* Cette proximité lexicale est utilisée ici par l’auteur pour souligner la similitude de l’homme et de la femme.

 [↑](#footnote-ref-20)
21. 21 Après avoir exprimé la joie de l’homme d’avoir trouvé son vis-à-vis (verset 23), l’auteur ratifie au verset 24 l’attrait que l’homme et la femme éprouvent l’un pour l’autre. Les nouveaux liens d’amour se révèlent plus forts que les liens de parenté (voir également Proverbes 18,22 ; Cantique des Cantiques 8,6 ; Qohélet 9,9). [↑](#footnote-ref-21)
22. 1 La nudité ne deviendra un problème qu’après la transgression (Genèse 3). Les mots nudité et honte expriment dans la Bible souvent la faiblesse ou la défaite (voir Amos 2,16 ; Michée 1,8 ; Psaume 6,11…). Peut-être l’auteur veut-il souligner le fait que l’homme et la femme s’acceptent tels qu’ils sont, sans abuser de leurs faiblesses respectives. Selon d’autres commentateurs, ce verset indique que le couple humain n’a pas encore découvert la sexualité.

 [↑](#footnote-ref-22)
23. 2 Il y a encore ici un rapprochement voulu par l’auteur entre *nus (arummîm)* de 2,25 et *astucieux (arûm)* de 3,1. Dans l’ancien Orient, le serpent jouait un grand rôle comme puissance de fertilité (Canaan) et comme force politique (Égypte) ; dans la célèbre épopée babylonienne de Gilgamesh, il dérobait au héros la plante d’immortalité. Séduits par son astuce (verset 4), l’homme et la femme acquerront un savoir qui leur révélera en fait leur nudité, c’est-à-dire leur faiblesse (verset 7).

 [↑](#footnote-ref-23)
24. 3 Grammaticalement la phrase du serpent reste en suspens, volontairement ambiguë. Elle peut en effet également signifier : *Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin,* ce que va aussitôt rectifier la femme. [↑](#footnote-ref-24)
25. 4 Le grec et le syriaque ont *de tous les arbres,* et *fruit* manque dans le grec. [↑](#footnote-ref-25)
26. 5 Le serpent interprète l’avertissement divin comme signifiant une mort immédiate. Effectivement, l’homme et la femme ne mourront pas tout de suite après la transgression, comme le prédit le serpent, mais la mort deviendra le destin inévitable de l’homme. [↑](#footnote-ref-26)
27. 6 Cette connaissance (voir 2,9 note) est ici le privilège des *élohîm,* êtres divins plus puissants que l’homme (3,22). Le serpent veut inciter la femme à ne pas respecter la différence entre les dieux et les hommes. [↑](#footnote-ref-27)
28. 7 On a souvent vu dans le fait que le serpent s’adresse à la femme la preuve que celle-ci se laisse plus facilement séduire que l’homme. Il faut cependant noter que l’homme a un rôle bien effacé dans ce récit, puisqu’il mange le fruit sans poser aucune question. [↑](#footnote-ref-28)
29. 8 La première conséquence de la transgression réside dans le fait que l’homme et la femme prennent conscience de leur nudité. Ils se cachent désormais l’un à l’autre comme ils se cacheront devant Dieu. [↑](#footnote-ref-29)
30. 9 *Souffle* (*rouah* en hébreu, voir 1,2 ; 2,7.19). L’auteur fait peut-être allusion à la brise qui se lève en fin de journée. [↑](#footnote-ref-30)
31. 10 Le SEIGNEUR intervient comme un juge dans le cadre d’un procès. Il interroge les coupables, établit les responsabilités et fixe les sanctions. [↑](#footnote-ref-31)
32. 11 L’homme, comme plus tard la femme, rejette la responsabilité de ce qui est arrivé sur autrui. [↑](#footnote-ref-32)
33. 12 Le serpent, le plus astucieux des animaux (*arûm* 3,1), devient le plus misérable (*arûr*). Son astuce se retourne contre lui. Cette malédiction veut également expliquer le fait que le serpent se meut sans pattes.

 [↑](#footnote-ref-33)
34. 13 On comprend ce verset de différentes manières. Pour les uns, il annonce une lutte à mort et sans fin entre la descendance de la femme et celle du serpent. Pour un paysan palestinien, le serpent fait partie des animaux les plus dange-reux. Pour les autres, ce verset permet d’entrevoir une issue favorable pour l’homme puisqu’il vise avant tout le serpent. En effet *manger de la poussière* est signe de défaite (Michée 7,17) et le verbe traduit par « meurtrir » peut aussi signifier « écraser » (Psaume 139,11 ; Job 9,17). Souvent, et surtout en tradition chrétienne, on a interprété ce verset dans une perspective eschatologique en y voyant l’annonce de la victoire du Messie sur le mal. [↑](#footnote-ref-34)
35. 14 Littéralement : *Je multiplierai les souffrances de ta grossesse.* [↑](#footnote-ref-35)
36. 15 La domination de la femme par l’homme est considérée comme une sanction de la transgression. Ici, il est seulement question du désir sexuel de la femme pour l’homme ; Cantique 7,11 évoque le désir de l’homme pour la femme. [↑](#footnote-ref-36)
37. 16 L’hébreu est ici sans article et considère apparemment *Adam* comme un nom propre, ainsi qu’en 4,25.

 [↑](#footnote-ref-37)
38. 17 Ces deux versets décrivent la condition pénible de l’agriculteur palestinien vivant de ses laborieuses moissons, appelées ici *l’herbe des champs.* [↑](#footnote-ref-38)
39. 18 Sur la mortalité de l’homme, voir 2,17. La sanction divine consiste à faire du travail de l’homme (2,15) un labeur pénible et à abandonner l’être humain à la mort.

 [↑](#footnote-ref-39)
40. 19 L’auteur rattache le nom d’Ève *(haw-wa)* à la vie *(hayya).* Malgré les sanctions divines, la vie humaine continuera. [↑](#footnote-ref-40)
41. 20 Ce geste témoigne de la sollicitude de Dieu pour les coupables. Tandis que l’homme ne se protégeait que par des feuilles, Dieu dispose des animaux, êtres vivants comme l’homme (2,19), pour protéger celui-ci. Pour la tradition orthodoxe et les Pères syriaques, les « tuniques de peau » sont le vêtement de la condition humaine déchue. Elles remplacent le vêtement de gloire du paradis, qui sera retrouvé au baptême. [↑](#footnote-ref-41)
42. 21 *L’un de nous,* c’est-à-dire des êtres suprahumains, Dieu lui-même et sa cour (voir 1 Rois 22,19 ; Job 1,6) qui, selon la tradition mésopotamienne, par exemple l’épopée de Gilgamesh, se sont réservé l’immortalité. [↑](#footnote-ref-42)
43. 22 Après avoir fixé les nouvelles conditions des créatures suite à la désobéis- sance du couple humain, Dieu les prive du jardin, tout en reconnaissant le savoir qu’ils ont acquis. L’expulsion du jardin peut se comprendre comme une réflexion sur la nécessité d’une séparation claire entre le monde des dieux et celui des humains. [↑](#footnote-ref-43)
44. 23 Les *chérubins* (en Mésopotamie *karibu*), étaient des génies en forme de taureau ou de sphinx qui gardaient symboliquement l’entrée des palais, des lieux saints ou même les trônes divins (1 Samuel 4,4). [↑](#footnote-ref-44)
45. 24 Littéralement : *ainsi que la flamme de l’épée qui s’abat sur terre* (Juges 7,13 ; Job 37,12). Le grand dieu des Sémites de l’Ouest, le dieu de l’Orage, était représenté brandissant la foudre dans sa main. [↑](#footnote-ref-45)